

son congrès du lendemain. Sûrs de la protection policière, les militants de Robert inondent Paris de leurs affiches « Pour un 13 mai nationaliste » en toute impunité. Cette parade fasciste se déroule fortement protégée par les flics qui interdisent l'approche de la Mutualité. Le lendemain se tient le congrès constitutif d'ON au Lutétia, dont la Banque Worms, bien connue pour être à l'origine des groupes anti-communistes depuis 1934, détient une part décisive au conseil d'administration de la société d'exploitation. Son objectif est de structurer véritablement le mouvement en une organisation politique contrôlable selon les vœux des protecteurs de la place Beauveau. C'est peu après, en février 1971, que Jean Claude Nourry, le responsable d'alors du service d'ordre d'ON quitte cette organisation. Il critique les trop évidentes attaches policières et gouvernementales de sa direction. Disparu de la circulation pendant quelques mois, il réapparaît aujourd'hui dans un groupuscule qui publie le journal « Impact » et qui est responsable de l'attentat commis contre la délégation de la RDVN.

sur le financement d'ON



Hitler :

« J'ai des millions
derrière moi ».

Sur le financement d'ON

En l'espace de deux mois, ce groupe à majorité étudiante, dépense les sommes nécessaires à la préparation d'un meeting à la Mutualité (20 000 grandes affiches, location de salle, décoration...);